

La Victoire de Samothrace

vers 190 av JC



Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud





Victoire de Samothrace, vers 190 av JC
Marbre de Paros, 328cm
Paris, musée du Louvre

Une déesse venue de l'île de Samothrace

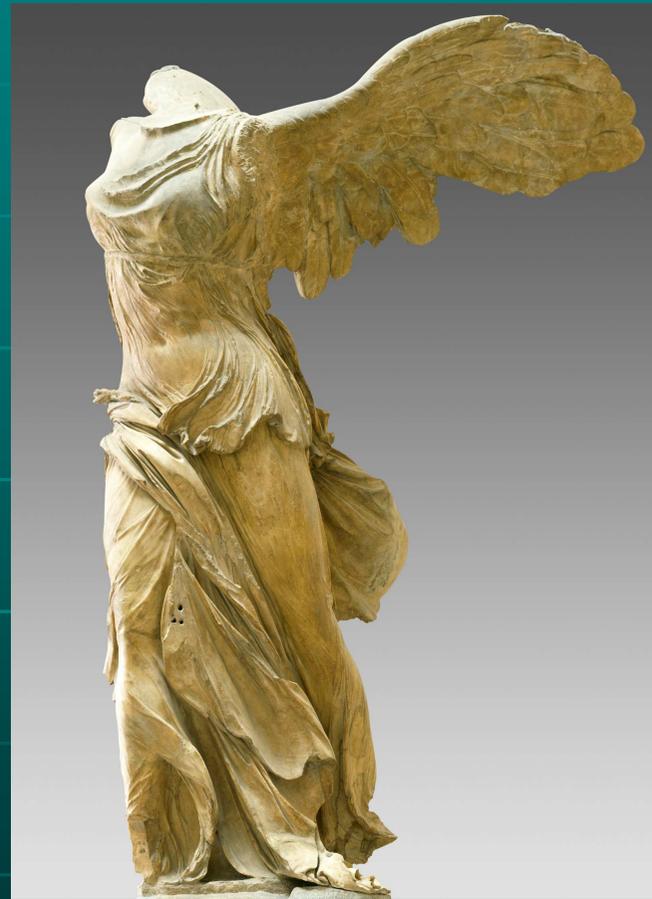


À l'origine elle était placée au sommet d'une colline de l'île de Samothrace pour être vue de loin.

Cette statue de marbre date du 2ème siècle avant JC.

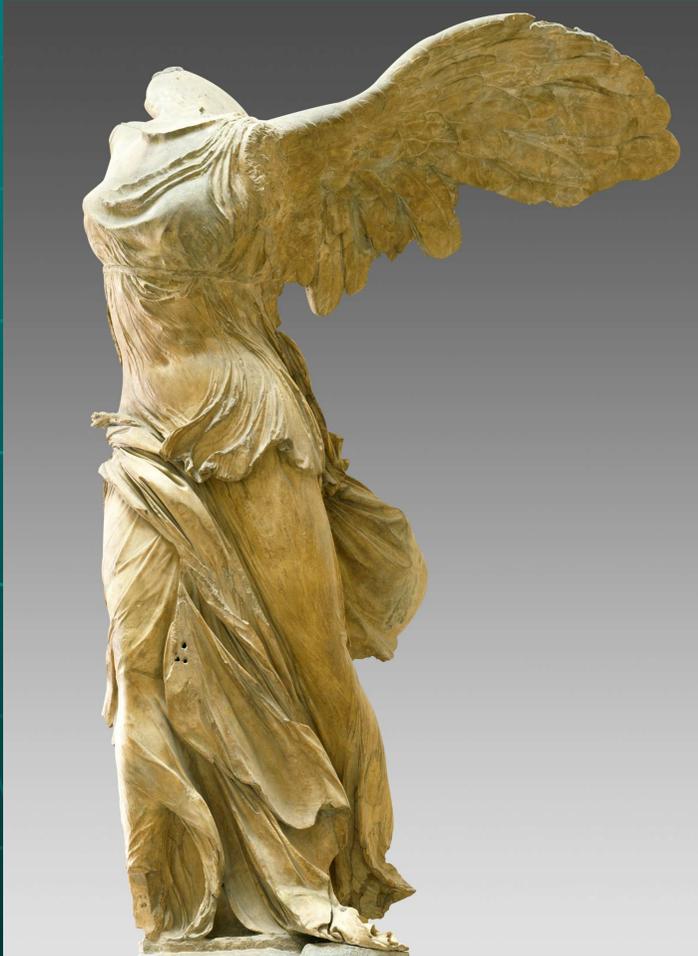
C'est la déesse de la Victoire, que les grecs de l'antiquité symbolisaient par une femme ailée qui annonce l'heureuse issue du combat.

Son nom grec est *Niké*.



3,28 m

Depuis plusieurs milliers d'années,
Niké évoque un résultat victorieux.

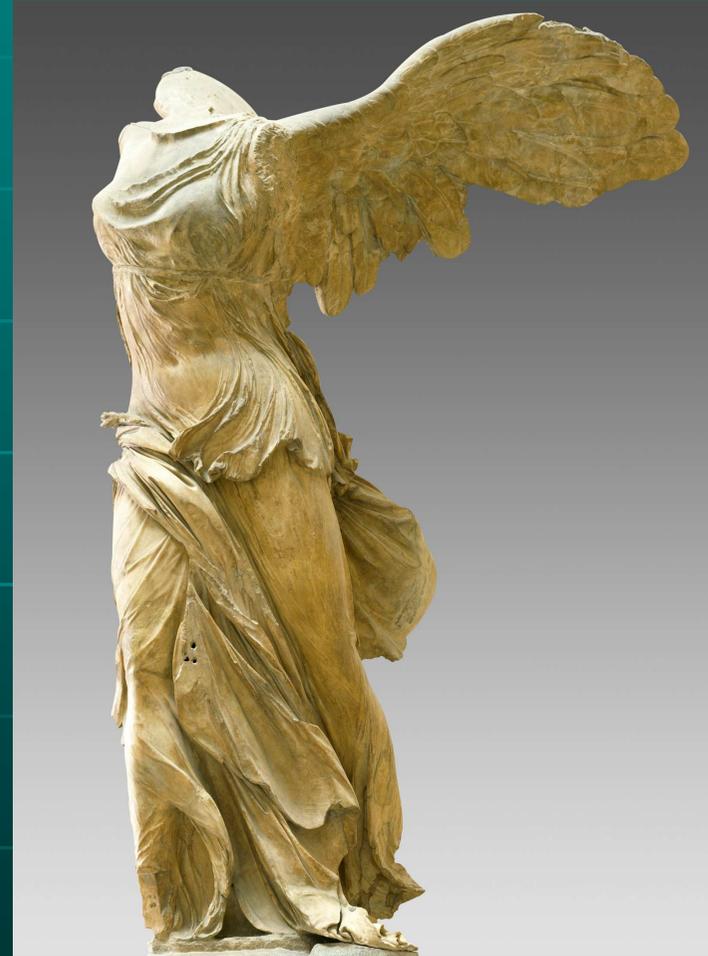


Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud

Une impression de légèreté...

C'est une statue monumentale de plusieurs tonnes, et pourtant, il se dégage cette impression de légèreté.

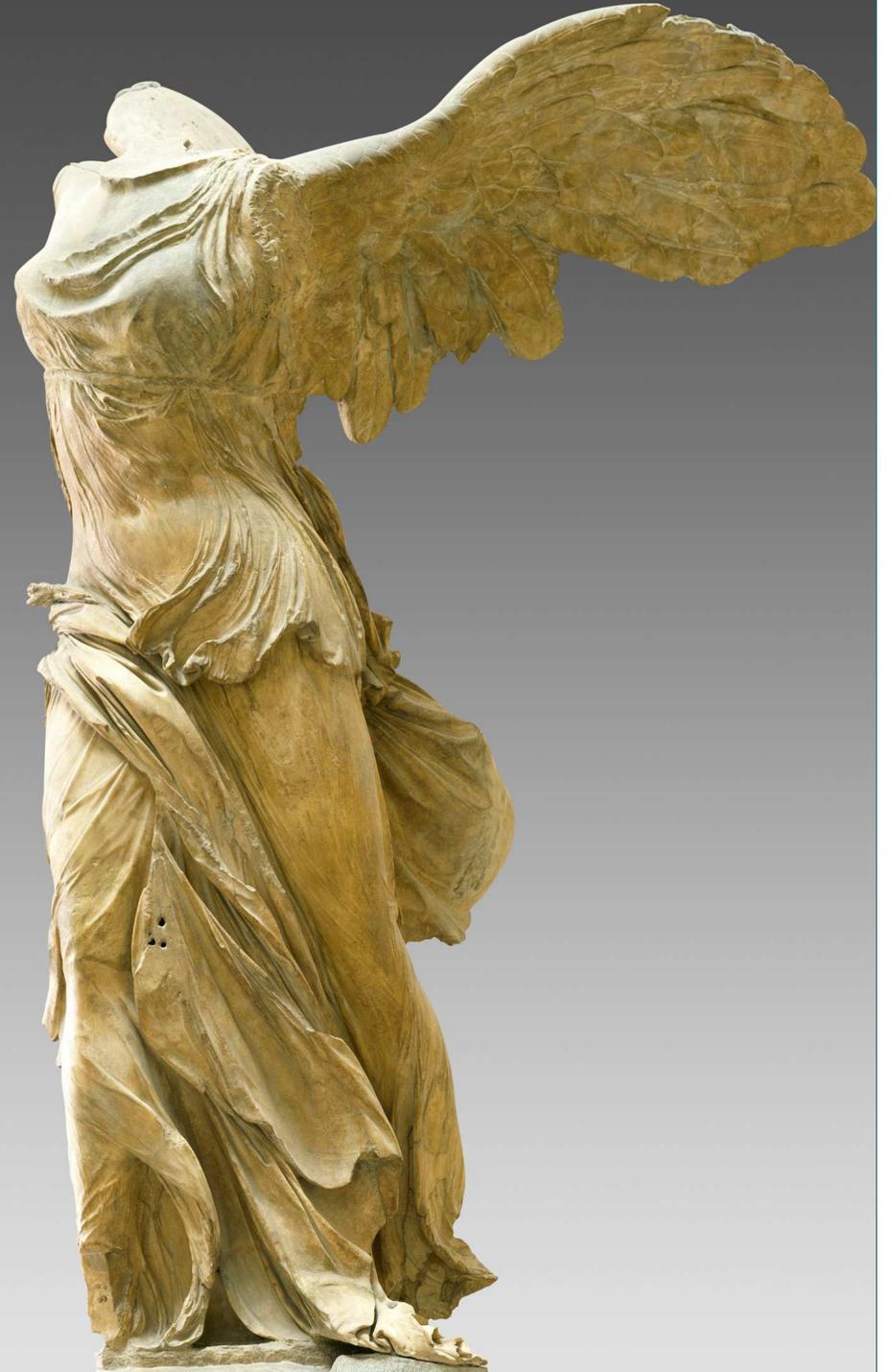
On a l'impression qu'elle termine son vol, effleurant à peine la surface de la base.



Le vent à travers la pierre...

Le vent plaque son vêtement contre son corps et la transparence du tissu nous laisse apercevoir sa peau, notamment au niveau de son nombril.

Le rendu du vent et de la transparence du tissu font de cette sculpture un véritable chef d'œuvre.



Deux tissus différents...

La déesse porte une robe de tissu très léger: un *chitôn*.

Un lourd manteau tombe sur sa cuisse droite: un *himation*.

Le sculpteur a figé l'instant où le manteau tombe en glissant sur la cuisse. Il n'est maintenu que par la force du vent qui le plaque contre le corps de la déesse .

Envers du manteau.

Endroit du manteau

Séba
péda



La composition

Le corps de la statue s'inscrit dans un parfait triangle rectangle qui donne beaucoup de stabilité à la statue.

Autour de ce triangle robuste, le sculpteur va accumuler des draperies qui vont apporter beaucoup de légèreté à l'œuvre.



La vue de face est construite sur la ligne de la jambe droite moulée par les plis de la draperie, la jambe gauche se dérochant presque entièrement derrière le tissu.

Les hanches et le buste sont situés dans le même plan, de face, sans aucune torsion du tronc. Ce qui donne à la statue une position très volontariste.



L'épaule et le sein droits
sont soulevés, signes que
le bras droit était porté en
l'air.



Du côté droit, le corps est réduit à une forme mince et sinueuse. La statue est beaucoup moins travaillée sur cette face.

Les études archéologiques nous ont montrés que la statue, à l'origine, devait être disposée dans un angle de mur. Elle n'était donc visible que de face et du côté gauche.

Le sculpteur a donc jugé inutile de pousser davantage le travail sur une face peu visible par le spectateur.

Sébastien
pédago



Une statue endommagée par le temps.



Lorsque Charles Champoiseau découvre la statue en 1863 elle n'a pas de buste ni d'ailes.



1866

Un gigantesque puzzle

À partir de 1879,
Champoiseau décide
d'assembler plusieurs
fragments trouvés à
proximité de la statue, le
buste, l'aile gauche et
l'énorme proue de navire
qui lui sert de socle.



1879

On complète par des moulages

L'aile droite dont on ne retrouve que très peu de fragments est remplacée par un moulage inversé de l'aile gauche.

De même, la ceinture et la partie gauche du buste sont refaites en plâtre.



De nombreux sculpteurs ont imaginé les bras et la tête...

En 1884, on arrête là la reconstitution et on laisse la statue sans bras ni tête.



La déesse Niké vue par d'autres artistes...

*Louis XIII victorieux à La Rochelle,
1635, Philippe de Champaigne*

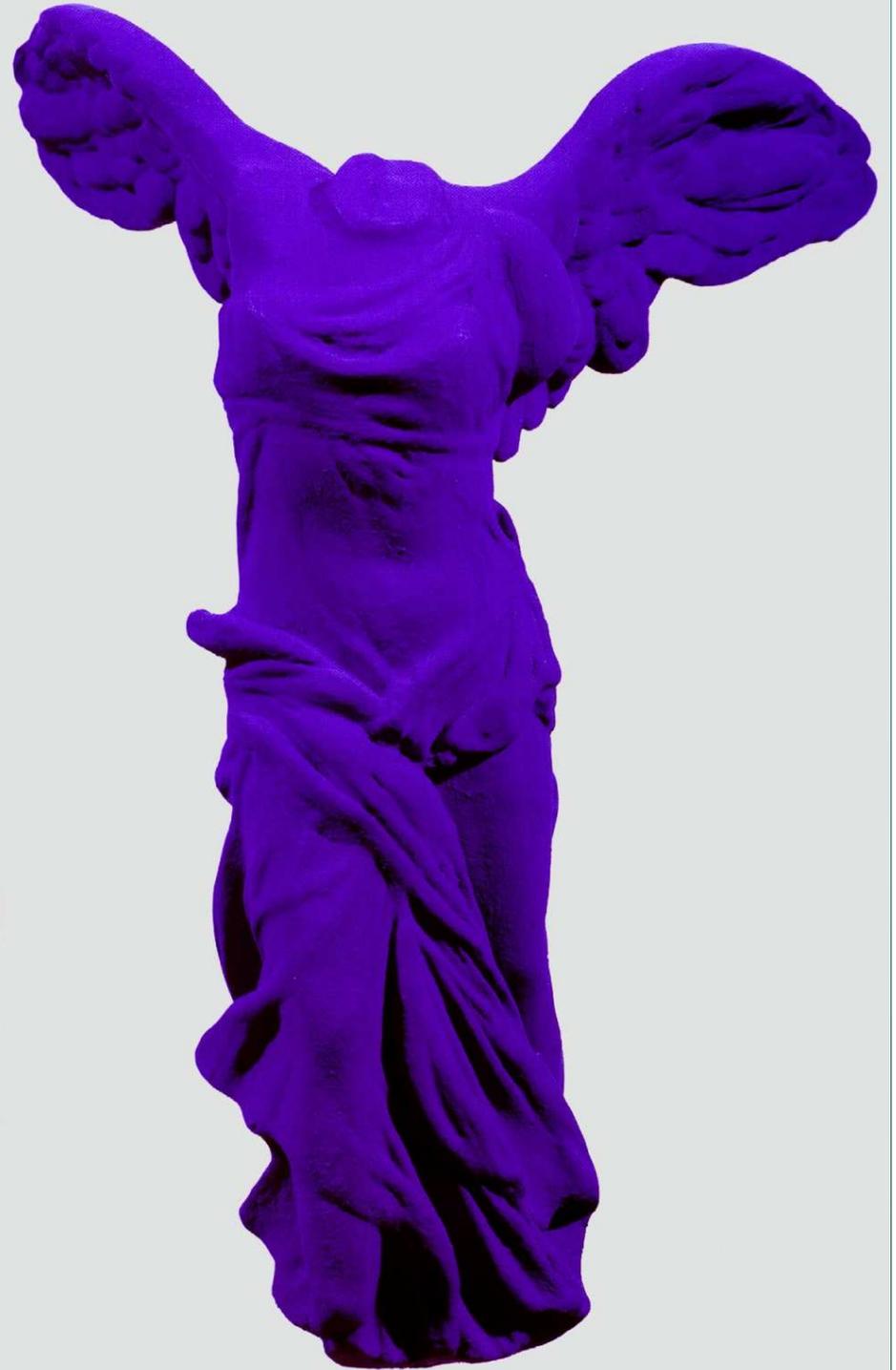
Sébastien
pédago



La déesse Niké vue par d'autres artistes...

Victoire de Samothrace,
1962, Yves Klein

Sébastien MOIS,
pédagogue An











Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud